

ENCYCLOPÉDIE  
BERBÈRE

## Encyclopédie berbère 19 | Filage – Gastel

---

### El-Foqahā

K.-G. Prasse

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1953>

ISSN : 2262-7197

#### Éditeur

Peeters Publishers

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1998

Pagination : 2886-2889

ISBN : 2-85744-994-1

ISSN : 1015-7344

#### Référence électronique

K.-G. Prasse, « El-Foqahā », in Gabriel Camps (dir.), *19 | Filage – Gastel*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 19), 1998 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1953>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# El-Foqahā

K.-G. Prasse

---

- 1 Parler berbère d'El-Foqahā (ar. dial. El-Fōgāha, El-Fōgha ; berb. local Elfoqhat [El-fəqhāt ?] ou äyarmi n-Elfoqhat (env. 300 habitants ?), oasis du Fezzân (Libye) située à 150 km au sud-sud-est de Sokna et à 325 km au nord-est de Mourzouk (sur certaines cartes : El-Foga ou El-Fourha). Ce parler berbère a été le dernier à être reconnu comme tel (Beguinet 1934), et n'a bénéficié que d'une description très sommaire, mais très sûre dans la notation, dans deux articles d'U. Paradisi (1961 et 1963). En 1960 une douzaine de personnes seulement savaient encore le parler. On ne sait pas s'il est aujourd'hui entièrement éteint. Les berbères d'El-Foqahā se disent, comme ceux de Sokna, immigrés du Sud du Maroc (Sagya 1-Ḥamṛa) au XIV<sup>e</sup> siècle.

## Phonologie

- 2 1) La spirantisation de consonnes occlusives est inconnue.
- 3 2) La semi-occlusion de *dd* et *tt* géminés est inconnue.
- 4 3) La palatalisation sporadique de *g*, *k* (*dk*, *kš*) est attestée : *amžər* < *əmgər* „moissonner”, *š aräṭ* < *karäṭ* „trois”, *yəkkʷur* < *yəṭkur* „il est plein”, *akkʷ* < *əkš* „manger”, *kkʷ*, toujours issu d'un groupe consonantique assimilé, semble alterner avec *kk* non palatalisé. On note *əgg* < *əyy* „laisser” avec *gg* non palatalisé et homonyme de *əgg* „mettre”.
- 5 4) La labialisation des vélaires et uvulaires est inconnue. On note *zəggay* „rouge” < *zəggʷay* pour *zəwway*.
- 6 5) Le système vocalique avec beaucoup de vraisemblance comprend cinq phonèmes autonomes : *a*, *i*, *u* “voyelles pleines” et *ə*, *ä* “voyelles centrales”, *ə* (Paradisi : *e*) a une place fixe, mais semble capable de tomber (facultativement ?) à l'initiale de mot, même devant groupe consonantique. *ä* (Paradisi : *e*, *ɛ*, *ä*, *a*) correspond à *ä* et *ä* du ghadamsi et du touareg et se retrouve peut-être en awjili. On aurait donc là un trait archaïque très important. La graphie de cet article est un essai d'établir la distribution réelle de ces cinq phonèmes.

- 7 6) Il existe peut-être un 6<sup>e</sup> phonème vocalique *e* (ê) correspondant à *e* ghadamsi et touareg et noté comme variante de *i* dans les verbes faibles à la 2<sup>e</sup> personne : talset “tu t’es habillé”, dans le pron. suff. rég. dir. après ces mêmes verbes : yaslet. „il l’entendit”, et dans la désinence du pl. féminin *-en*. Il faut par conséquent vérifier s’il existe aussi un *o*.

## Pronoms et adverbes

- 8 1) Le pron. personnel suff. rég. dir. a une série normale et une série particulière employée après verbe à finale *-a* (qui tombe) *yukär-t* „il le vola”, mais *yənyit* (*-et* ? cf. § A.6 ; < *yənyā-it*) „il le tua”. Il existe peut-être une 3<sup>e</sup> série, employée après l’impératif de ces mêmes verbes faibles : *əny-ət* (erreur pour *-et* ? cf. ghadamsiə, fém. *tät* „la”, pl. *tän*, *tnät* etc.
- 9 2) Le pron. pers. possessif simple : double série : après préposition : *-əs/sän* „lui/eux”, après nom de parenté : *-s/tsän* „son/leur”.
- 10 3) Le pron. pers. poss. composé est : *-ənnäs/ansän* „son/leur” etc.
- 11 4) Le pronom d’appui est m. *wa/wi*, *ta/ti* „celui de...”, attesté devant *n* prép. du complément possessif seulement, et peut-être toujours remplacé par *əlli* (ar.) „celui qui/que...” devant relative. Le pron. d’appui indéfini semble être *ummi* „quelqu’un qui/que...” (cf. § 9). Les pron. poss. composés s’emploient sans pron. d’appui : *wənhak* [ə] *nmäk* „celui-là est le tien/à toi”.
- 12 5) Les suffixes déictiques de nom primitifs sont attestés dans des expressions figées : *ass-a* „ce jour-ci, aujourd’hui”, *ad-allin* (*-ällin* ?) „la nuit d’autrefois, hier”. Ils sont normalement remplacés par des adverbes : *-ədda/pl. -(əd) di* „ce/ceux... ci”, *-əddən* „ce... là” (avec une gémation de *dd* non expliquée).
- 13 6) Les pronoms démonstratifs : double série : m. *wa/wi*, f. *ta/ti* „celui-ci” ; m. *wənhak/wənhak*, f. *tənhak/tənhak* „celui-là” (< *wa-ən-hak*). On n’a pas enregistré de collectif.
- 14 7) Les adverbes de lieu sont attestés : *akka-da* „ici” (lit. „voici”), *dənhak* „là”.
- 15 8) Les pronoms indéfinis sgt. m. *iggən*, f. *iggət* „quelqu’un”, coll. *šira* « quelque chose” ; *iggən* s’emploie aussi comme article indéfini marqué. M. *wayäḍ/wiyäḍ* (*wəyäḍ* ?), f. *tayäḍ/tiyäḍ* „l’autre” ; *iggən wayäḍ* „un autre”.
- 16 9) Les termes interrogatifs : *ummi* [əmmi ?] „qui ?”, *mätta* „quoi ? ; lequel”, *man* „où ?”, *məmmi* [məmmi ?] (kab. *məlmi*) „quand ?”, *mani* „quand ?”, *s-man* „d’où ?”, *s-mätta* „combien ?”.

## Nom

- 17 1) Les états libre et d’annexion ne sont pas distingués. La forme unique du pluriel semble correspondre à l’état d’annexion comme en nefousi : m. *alγəm/iləyman* (Paradisi *alγum/iloγman*) *talγamt/tləγumt/tləγmin* „chameau, chamelle”. De même *afus/ifassän* „main” ; *tanast/tnisaw* „clef”. Le masculin pl. serait donc issu de *yələyman*, *yəfassän*.
- 18 2) La forme unique du singulier a soit la voyelle d’état *a*, soit non. On est donc amené à établir deux types de noms. Le premier a une voyelle d’état pleine *a* au sg. et se conforme au paradigme de *alγəm* ; on ne sait pas si certains noms attribués à ce type ont en réalité la voy. d’état ä (p. ex. *äfus*, *tänast*, *äγarmi* „village”, *täyurdəmt* „scorpion” ?). Dans l’affirmative le parler appartient au groupe de parlers dits “zénètes” (cf. zwari). – L’autre

type a une voyelle d'état *zéro* ou *ä* (dans ce dernier cas la notation de Paradisi porte à la confusion avec le premier type) : m. *zəggay(i)zəggayän*, f. *t(ä)zəggayt/tzəggeyin* „rouge” ; m. *trar/trarän*, f. *tätrart/tətrarin* „nouveau”. On note que les féminins de ce dernier groupe de noms ont une voy. d'état à devant groupe consonantique et facultativement ailleurs aussi. En outre la voyelle d'état *i* du pl. m. semble être facultative et toujours abrégée en *a* devant groupe consonantique. Il faut comparer avec l'awjili et noter qu'à El-Foqahā le premier type semble réduit au profit du deuxième (awj. *amäžar* = El-Foq. *mäžar* nom verbal de *əmžər* „moissonner”). Dans le parler d'El-Foqahā le type sans voy. d'état correspond grosso modo au type touareg à voy. d'état facultativement longue ou brève.

- 19 3) On note la désinence *-aw* de certains pl. féminins : *tamurt/tmuraw* „terre ; pays” (ghad. *tammurt/tm(m)uro*, kab. *ḥamurḥ/bimura*).

## Verbe

- 20 1) Les affixes personnels du système normal présentent : 1. sg./pl. *-äy (ay ?)/nə-( ?)* ; 2. sg./pl. *tə-ät/tə-äm*, rarement f. pl. *tə-mät*, 3. sg./pl. m. *yə-/än*, f. *tə-/nät* (ou *änt ?*).
- 21 2) Le parfait particulier des verbes de qualité n'est pas attesté.
- 22 3) Le parfait négatif à voy. *-i-* devant la dern. radicale n'est pas sûrement attesté. La négation est *nk* : *nk-əssänäy (əssəäy ?)* „je ne sais pas”.
- 23 4) L'imparfait a la particule *a-*. Celle-ci s'ajoute au thème du parfait, semble-t-il, comme on le connaît en awjili et aussi pour le futur particulier du ghadam-si : *a-yukär* „il volera” (pf. *yokär* „il vola, enleva”). Mais comme en ghadamsi les parfaits de certains verbes faibles perdraient alors leur voy. finale : *a-yəls* (pl. *a-lsin*) „il se vêtira” (pf. *yəlsa* „il se vêtit”). – On ne sait pas si le thème de l'impf. proprement dit peut s'employer sans particule *-a*, comme en ghadamsi (mais en tous cas celui-ci est à la base de l'impératif : *akər* „vole”).
- 24 5) L'imparfait intensif correspond à la forme positive du ghadamsi : *ikärräz (ikärraz ? de əkrəz (äkrəz ?), pf. yəkräz* „ensemencer”) ; *itakär* (de *akər*, pf. *yokär* „voler, enlever”) ; *iläss* (sans voy. fin. *-a*, mais pl. *lässan* ; de *əls (äls ?), pf. yəlsa* „se vêtir”). – On ne sait pas s'il existe une forme négative distincte comme en ghadamsi.
- 25 6) Les verbes dont l'imparfait se termine en *-u*, maintiennent une conjugaison distincte comme en ghadamsi : *əbdu* „commencer”, impf. *a-yəbdu/pf. yəbda/impf. int. ibəddu* (pl. *a-bdin/əbdan/bəddin*).

## Vocabulaire

- 26 1) On note un système de numération berbère particulier à côté des noms de nombre arabes et qui se retrouve à Sokna. Il comporte, à partir de 4, l'emploi des noms de la „main”, du „doigt” et du „pied( ?)” : *iggän*, f. *iggät* (< *iyyän* < *iyän* < *\*ytwän*) „un” ; m. *sən*, f. *əsnät* „deux” ; *šarät*(ghad. *karəḍ*, tou. *kəraḍ*) „trois” ; *afus yer aḍaḍ* „quatre” (lit. „une main sauf un doigt”), *afus* „cinq” ; *afus d-aḍaḍ* „six” , *ifassän* „dix” etc. : *tamiṭ/təmiṭṭaw* (tou. *teme ḍe*) „cent”.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BEGINOT F., “Relazione preliminare sui lavori della 6e Missione della Società Geografica Italiana per l’esplorazione scientifica del Fezzan. Studi linguistico-epigrafici”, *Bollettino Geografico del Governo della Tripolitania e Cirenaica* 5-6 Tripoli, 1933-34.

BEGINOT F., “Studi linguistici nel Fezzan”, *Bollettino della Società Geografica Italiana* XII, 1935, p. 660-665.

BEGINOT F., “I linguaggi”, *Il Sahara Italiano*, Parte I, Fezzân i Oasi di Gat, Roma, 1937, p. 493-513.

PARADISI U., “El-Fógāha, oasi berberofona del Fezzân” *Rivista degli Studi Orientali* XXXVI (Roma, 1961, p. 293-302).

PARADISI U., “Il linguaggio berbero di El-Fógāha (Fezzân), Testi e materiale lessicale”, *Annali del IUO di Napoli* XIII (1963, p. 93-126).

## INDEX

**Mots-clés** : Fezzan, Linguistique, Tripolitaine